BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 mars 1912.

Présidence de M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Vice-Président.

Correspondance. — M. le Président s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

- L'Académie des Sciences Naturelles de Philadelphie remercie la Société entomologique de France d'avoir délégué M. le Dr Howard pour la représenter à la célébration de son centenaire.
- MM. A. BOUCOMONT, J. CLERMONT, A. DEGORS, L. DUPONT, A. FAUVEL, Ch. JANET, L. DE JOANNIS, R. LEY, A. MÉQUIGNON, E. OLIVIER, M. PIC, V. PLANET, G. SÉRULLAZ, le D° A. SICARD, H. SICARD et Ch. ZURCHER se sont fait inscrire comme devant prendre part au Congrès de 1912.

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — La Société, à la suite du don de 1.500 francs que vient de lui faire notre collègue M. H. d'Orbieny, inscrit, aux termes des Statuts, M. H. d'Orbieny comme Membre bienfaiteur.

Changement d'adresse. — M. le Dr Cazeneuve, médecin-major de 2e classe, boulevard Frédéric-Arnaud, Saint-Girons (Ariège).

Admission. — M. E. Genson, domaine de Fonseranes, près Béziers (Hérault). Lépidoptères; entomologie viticole.

Présentation. — M. Georges Koechlin, Bénodet (Finistère), présenté par M. F. Le Cerf. — Commissaires-rapporteurs: MM. le D^r Acheray et J. de Joannis.

Bull. Soc. ent. Fr., 1912.

Démission. — La Société Linnéenne de Bordeaux adresse sa démission.

Dons à la Bibliothèque. — M. E. Gounelle offre à la Bibliothèque le superbe ouvrage de Sulzer : Geschichte der Insekten, 4776, in-4° relié de 274 pages, avec un atlas de 32 planches coloriées.

— MM. Longmans, Green et Cie ont envoyé à la Bibliothèque un exemplaire de l'ouvrage de M. George Longstaff: Butterfly-Hunting in Many-Lands, in-8° de 748 pages avec 9 planches noires et 7 planches coloriées.

Budget. — M. le Trésorier annonce que M. le Ministre de l'Instruction publique vient de nous accorder une subvention de 500 francs pour l'exercice 1912.

Communications.

Variété nouvelle de l'Enoplotarsus deserticola Luc.
[Col. CETONIIDAE]

par L. BLEUSE.

A Aïn-Sefra (Sud-Oranais), en même temps que l'Anomala Bleusei Chob. et l'A. atriplicis F., je capturais au vol, au crépuscule, en juin et juillet 1896, l'Enoplotarsus deserticola Luc. Parmi les exemplaires de cette petite Cétoine désertique, j'ai trouvé deux femelles qui sont d'un testacé ferrugineux et sans aucune trace des taches blanches qui ornent ordinairement, chez le mâle, le disque et le pourtour du corselet et des élytres, le milieu de la base de l'écusson, le pygidium, le bord externe de chaque segment ventral, l'extrémité des cuisses postérieures, etc. La taille de ces deux femelles (8 mill.) est moindre que chez les plus petits exemplaires typiques, la forme un peu plus convexe; le corselet, non rebordé, est plus régulièrement arrondi dans son ensemble. La ponctuation est la même que chez le type, mais paraît plus accentuée par suite de l'absence des taches blanches.

M. L. Bedel, à qui j'ai communiqué cette variété, m'a informé que lui-même possédait une femelle d'Enoplotarsus deserticola prise à

Laghouat par le D^r Ch. Martin; cette dernière est également sans dessins, mais presque entièrement noire (1).

En reconnaissance de l'amabilité toujours si bienveillante de notre collègue, je me fais un véritable plaisir de lui dédier la variété rousse d'Ain-Sefra et je propose pour elle le nom de var.

Bedeli, n. var.

Description d'une nouvelle espèce du genre Gymnetis Mac Leay [Col. Scarabaeidae]

par A. Bourgoin.

Gymnetis Bouvieri, n. sp. — Nigro-grisea, surda, tenuiter flavo-maculata. Caput dense punctatum; clypeo antice valde marginato, bi-fido. Thorax lateribus punctatus. Elytra unicostata, distincte punctata, postice attenuata, dilacerato-flavo-marginata.

Corpus subtus medio nitidum; pectoris abdominisque lateribus punctatis. Tibiae anticae subtilissime in medio extus bidentatae.

J. Paramera intus rotundata, extus hamata.

Cette espèce peut être facilement confondue avec G. flavomarginata Blanch. Elle s'en distingue, ainsi que des autres espèces noires à élytres marginés de jaune, par sa taille plus petite, moins massive, plus atténuée en arrière, et par la matité absolue du dessus qui n'offre pas l'aspect velouté qu'il présente généralement chez les Gymnetis.

Un bon caractère pour la différencier de G. flavomarginata réside dans le rebord antérieur du clypéus assez fortement relevé, arrondi sur les côtés et profondément échancré au milieu, tandis qu'il est presque rectiligne chez G. flavomarginata.

Si l'on fait saillir le forceps des mâles appartenant à ces deux espèces, on est frappé de la différence de forme que présentent les paramères. Chez G. flavomarginata, ils se terminent en T renversé à branche interne plus longue que l'externe, tandis qu'ils sont arrondis en dedans et recourbés en crochet en dehors chez G. Bouvieri.

La femelle est plus large que le mâle, à élytres plus parallèles, généralement moins variés de jaune sur le disque et à bordure plus régulièrement dentelée. Dans les deux sexes, certains individus présen-

⁽¹⁾ Cf. L. Bedet in Ann. Soc. ent. Fr. [1889], p. 95.

tent de petites taches linéaires sur la tête et le pronotum et peuvent même avoir le pronotum finement liseré de jaune.

J. Longueur (de la partie antérieure du pronotum à l'extrémité des

élytres): 15 mill.

Largeur aux épaules : 9 mill.; à la déclivité : 7 mill.

Q. Longueur (de la partie antérieure du pronotum à l'extrémité des élytres) : 18 mill.

Largeur aux épaules : 12 mill.; à la déclivité : 9,5 mill. Ces mesures sont prises sur des individus moyens.

République Argentine : Chaco de Santiago. Collections du Muséum de Paris et A. Bourgoin.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. le Prof. Bouvier dont l'amabilité est bien connue de tous les entomologistes.

Élatérides nouveaux de l'Asie russe [Col.]

par H. DU BUYSSON.

Il ressort de l'examen de quelques espèces d'Elatérides communiquées par MM. Bang-Haas et le professeur Schuster, que certaines d'entre elles sont nouvelles et dignes d'être décrites :

A. Cardiophorus Schusteri, n. sp. (3). — Angustissimus, postice attenuatus, nigro-aeneus, antennis ac pedibus nigris, pube cinerea vestitus. Prothorace ovali, latitudine longiore; antice arcuatim, leviter et gradatim dilatato, dupliciter punctato, punctis minoribus sparsis, tenuissimis, majoribus valde sparsis, exiguis, sed elevatis. Fronte elongata impressa et antice parum arcuata. Antennis filiformibus, longissimis, hirsutis, ultimis articulis depressis. Elytris ovalibus, ad apicem depressis; striis parum defodiatis, fortiter punctatis; interstitiis convexis, rugose punctulatis. Tarsorum articulis apice hirsutis; unguiculis elongatis, angustissimis. — Long. 6 mill.; lat. 4,9 mill.

D'une forme rappelant celle de *C. exaratus* Er., mais remarquable par ses immenses antennes, fortement hirsutes, c'est-à-dire garnies de poils hérissés et longs, atteignant la limite du troisième tiers de la longueur des élytres; dépassant le sommet des angles postérieurs du

pronotum de quatre articles, les derniers graduellement aplatis à tel point que les deux derniers peuvent se trouver tordus, d'un demitour; 2° article presque de moitié moins long que le 3°. Front assez allongé et assez profondément excavé en avant, limité par une carène arquée formant un rebord assez tranchant. Pronotum graduellement arqué en avant depuis la base jusque vers le premier tiers antérieur, assez convexe, brillant, couvert d'un pointillé très fin et épars sur lequel on remarque des points plus gros, soulevés sur leur pourtour et très espacés entre eux; angles postérieurs courts et assez étroits, légèrement divergents; base du pronotum largement impressionnée en face du milieu de chaque élytre; ceux-ci de forme longuement ovalaire, déprimés près du sommet; stries peu profondes, marquées de gros points rapprochés; intervalles convexes, rugueusement pointillés. Écusson régulièrement cordiforme, impressionné en son centre. Pubescence cendrée, assez longue, fine, peu dense, et fugace.

Gr. Balakan: Djebel; récolté par F. Hauser en 1898 (coll. de M. le Prof. Schuster).

Obs. — Ce groupe des *Cardiophorus*, dont les antennes sont hirsutes comme celles des mâles de certains *Melanotus*, peut fort bien être désigné par un nom spécial, propre à établir une coupe dans ce genre si nombreux. Je propose de le désigner sous le nom de **Lasiocerus**, subgen. nov.

2. Cardiophorus nigro-cyaneus, n. sp. — Crassus, subparallelus, obtusus, niger, nitidissimus, vix pubescens; elytris nigro-cyaneis; antennis pedibusque nigris. Prothorace elytrorum latitudine aequali, lateribus regulariter arcuato; convexo, nitidissimo, subtiliter sparsim punctulato ac dupliciter, punctis majoribus sparsis parum notatis. Elytrorum striis parum excavatis, fortiter punctatis; interstitiis planis, tenuissime sed rugose punctulatis. — Long. 6,8 mill.; lat. 3,5 mill. (\$\Q\$?).

Remarquable par sa couleur d'un noir très brillant et la teinte bleue (bleu de Prusse) de ses élytres, sans aucun reflet verdâtre. Sa forme est trapue, obtuse, et épaisse; ses pattes et ses antennes sont noires et le premier article de ces dernières étroitement teinté de ferrugineux au sommet. Assez distinct de *C. cyanipennis* Muls. et Wach. par la ponctuation prothoracique à pointillé bien plus fin et plus dense et aussi par les plus gros points nettement plus fins et plus espacés. Sa forme est bien plus brièvement atténuée en avant et en arrière ses élytres sont plus convexes, non déprimés sur le dos; les intervalles des stries beaucoup plus finement et plus éparsément pointillés.

Ses antennes dépassent les angles postérieurs du pronotum d'un article seulement.

Monts Karateghin: Baldshuan, 924 mètres; récolté par F. Hauser en 1898 (coll. de M. le Prof. Schuster).

3. Melanotus maculicornis, n. sp. — Parvus, niger, parum nitidus, flavo-griseo pilosus. Antennis ferrugineis, nigro maculatis ad basim in dorso et linea nigra in medio articulorum ornatis; 1° et 2° parvis; 3° secundo paulo longiore, 4° conjunctim aequalibus. Prothorace latitudine parum longiore, sat convexo; lateribus, antice arcuatim angustato, crebre et inaequaliter punctato, punctis majoribus umbilicatis; angulis posticis evidenter carinatis. Elytris subparallelis, prothorace non angustioribus, sat breviter postice attenuatis, interstitiis rugulosis, dense pilosis. — Long. 7,5-9 mill.; lat. 2,2-2,5 mill.

Voisin de *M. humilis* Schw. mais distinct par la ponctuation prothoracique nettement inégale, son pronotum plus rétréci en avant, plus fortement et inégalement ponctué, par la ponctuation de la tête très serrée, formée de gros points ombiliqués entre lesquels on aperçoit quelques points assez petits. Ses antennes ferrugineuses, marquées de noir à la base et sur le dos de chaque article, le milieu de ceux-ci orné aussi d'une tache linéaire noire très délimitée, partant de la base; les 2º et 3º brièvement marqués de noir seulement en dessous.

Distinct aussi de *M. conicicollis* Reitt. qui est dit avec les angles postérieurs du pronotum obtusément et indistinctement carénés. Il est d'une forme moins épaisse, moins atténuée en avant et en arrière.

Boukarie (Ouest) : Tchichantan; récolté par F. Hauser en 1898 (coll. de M. le Prof. Schuster).

4. Elater bicoloratus, n. sp. (\mathcal{Q}) . — Sanguineo-ferrugineus, nitidus, dense griseo vel fulvo pubescens; capite elytrisque nigris; prothorace ferrugineo-sanguineo, basi dilute infuscato, antrorsum arcuatim angustato, dense punctato, angulis posticis unicarinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis subplanis, dense et rugose punctulatis; antennis nigris, articulis 1, 2et 3 sanguineo-ferrugineis. Subter sanguineo ferrugineus; pedibus omnino eodem colore. — Long. 8 mill.; lat. 2,9 mill.

D'un rouge groseille ferrugineux sur tout le dessous du corps; les lames des hanches postérieures enfumées sur leur bord et principalement sur leur partie externe, les hanches antérieures et médianes enfumées également, ainsi que le prosternum en grande partie et aussi l'entothorax. Tête plus ou moins noire, avec les trois premiers articles des antennes d'un rouge ferrugineux; les articles suivants d'un noir

brun, avec la base un peu rougeâtre. Dessus du pronotum d'un rouge foncé, légèrement ferrugineux avec la base enfumée assez largement et diffusément entre les angles postérieurs, très étroitement bordé de sombre au sommet. Pubescence assez dense, roussâtre ou d'un gris roussâtre, ne modifiant pas la couleur foncière. Front convexe, densément ponctué. Antennes assez courtes, peu fortement dentées: 1er article fortement ponctué. Pronotum médiocrement convexe, rétréci en avant en ligne arquée presque dès la base; densément ponctué sans trace de sillon longitudinal médian; sutures prosternales nettement creusées en avant; angles postérieurs assez courts, robustes et surmontés d'une seule carène. Élytres parallèles jusque vers la limite du troisième tiers de leur longueur, ensuite curvilinéairement rétrécis en arrière; intervalles externes légèrement convexes, couverts d'un pointillé assez dense râpeux; trois premières stries plus finement ponctuées et plus faiblement creusées que les suivantes. Tarses assez robustes, simples.

Cette espèce se fait remarquer par la coloration du dessous du corps, sa forme générale épaisse, analogue à celle de l'E. Megerlei Lac., mais plus atténuée en avant et en arrière, et ses pattes plus robustes.

Turkestan: Vernyi (coll. Staudinger et Bang-Haas).

Description d'un Lichenum nouveau du Sénégal [Col. Tenebrionidae]

par J. CHATANAY.

L. Chissadoni, n. sp. — Taille petite: 3,2-3,5 mill. Forme allongée, peu convexe. Corps brun rougeâtre foncé, en entier recouvert, en dessus, d'écailles serrées, subégales, d'un ferrugineux pâle à peine variées de brun et de blanc, laissant entrevoir la couleur foncière. Bords latéraux du thorax munis de 11-14 squamules piliformes, obtuses, mais non en massue; bord externe des élytres muni de squamules semblables. Thorax fortement transverse, à faible impression médiane. Visà-vis de la 4° strie élytrale, la base du thorax est impressionnée; le fond de l'impression forme un sillon longitudinal très net, atteignant environ le quart de la longueur du thorax, dépourvu de squamules. Élytres à stries larges, ponctués de gros points peu profonds. Interstries un peu convexes, surtout en arrière, et portant une ligne longi-

tudinale de squamules plus grandes; celles-ci, sur les sept premiers interstries, sont à peine doubles des squamules foncières, et séparées par 3-5 fois leur propre longueur; elles sont à la fois plus grandes et plus nombreuses sur les 8° et 9° interstries : sur le 8° elles sont séparées

par 2 fois leur longueur, sur le 9° elles se recou-

vrent partiellement.



Fig. 1. — L. Chissadoni Chatanay, tibia antérieure du A.

of. Élytres obtus. Tibias antérieurs munis de 2 dents sur leur tranche externe, la 1^{re} au quart, la 2^e au milieu du tibia; ces dents courtes, fortes et perpendiculaires à l'arête externe; 4 denticules spiniformes sur la tranche interne; un très grand éperon apical externe, unciforme, un apical interne plus petit (fig. 1). Tarses antérieurs très peu dilatés. Tibias intermédiaires munis d'un petit éperon apical interne.

Q. Élytres à angles suturaux mucronés, divariqués (fig. 2). Tibias antérieurs dentés de même, mais à éperons plus petits; tarses non dilatés. Tibias intermédiaires sans éperons.

Sénégal : Dakar; 2 \circlearrowleft et 2 \circlearrowleft , pris en septembre 1911 à la lumière (ma collection).

Cette jolie espèce est très remarquable par sa petite taille, la forme et le nombre de ses squamules latérales, ses caractères sexuels. Par l'ensemble de ses caractères, elle vient se placer au voisinage du L. pictum F. et du L. mucronatum Küst. Elle se distingue aisément du premier par l'apex des élytres chez la Q, les tarses antérieurs of encore moins dilatés, la coloration plus uniforme; du second, par le sillon médian du thorax à peine visible, l'éperon externe des tibias antérieurs plus grand et plus aigu; des deux, par sa taille plus faible et les deux forts sillons de la base du thorax. Elle a été prise par M. Chissadon, de l'Arsenal de Dakar, à qui je suis heureux de la dédier.

Elle représente en Afrique occidentale un groupe d'espèces bien caractérisé par la dentelure des tibias antérieurs et les caractères sexuels; jusqu'ici ce groupe semblait confiné dans l'Europe sud-orientale (L. pictum F.), au Caucase (L. caucasicum Reitt., caudatum Reitt.) et en Asie Mineure (L. mucronatum Küst.). Par contre, elle s'éloigne beaucoup des autres espèces de Lichenum signalées jusqu'ici en Afrique du Nord (L. Gebieni Reitt.)

W

Fig. 2. — L. Chissadoni Chatanay, apex de l'élytre Q.

et *L. pulchellum* Küst.); bien que leur présence au Sénégal ne soit pas mentionnée par le Catalogue de Gebien, ces deux espèces s'y trouvent, et la seconde au moins paraît y être fort commune; elles sont d'ailleurs voisines, et le caractère le plus net invoqué pour les séparer (le bord antérieur du pronotum serait profondément et nettement incisé au-dessus des yeux chez le *L. pulchellum* Küst., simplement impressionné au contraire chez le *L. Gebieni* Reitt.) semble varier de façon continue chez les exemplaires du Sénégal, dont j'ai pu examiner plus de 100. Sans vouloir conclure à l'identité des deux espèces, je crois utile d'indiquer qu'elles mériteraient d'être réétudiées sur des matériaux nombreux, et de provenances aussi variées que possible.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de l'Amérique centrale appartenant au groupe des *Trachyderini*

[COL. CERAMBYCIDAE]

par É. Gounelle.

Tamenes, nov. gen. — Caput inter antennas paulo concavum palpis subaequalibus, mandibulis brevibus, longe ante apicem transversim abrupte flexis, genis mediocribus, oculis minute granulatis, pro-

funde lunatis, postice recte truncatis, fronte verticali, depressa, carinata, (carina postice inter oculorum lobos superiores extensa sulcoque subtili longitudinaliter divisa), tuberculis antenniferis intus breviter dentatoproductis; antennae (3?) corpore triente longiores, nudae, scapo clavato, art. 3-10 paulo compressis, apice interno angulatis, sulco porifero in 3 basi abbreviato, in 4-6 integro, in 7-10 plus minus obsoleto intus singulatim munitis, 4 praecedente et sequente paululum breviore, 11 apice acuminato et curvato; thorax transversus, subrhomboidalis, basi marginatus, lateraliter tuberculo obconico ante medium tubereque obtuso



Fig. 1. — Tamenes sarda Gounelle.

post medium utrinque instructus, marginibus basali et apicali leniter contrarie arcuatis, pronoto nec tuberculato nec carinato, prosterno haud canaliculato; scutellum cuneatum; elytra parallela, convexa, basi intra humeros utrinque paulo depressa, apice sinuose truncata; femora clavata; tibiae paululum compressae, haud sulcatae; tarsi breves, art. 1º 2º vix longiore; acetabula antica postice, media extus hiantia; prosterni processus sublatus, lateraliter marginatus, supra arcuatus, postice verticalis coxasque anticas paulo superans; mesosterni processus latus, antice tuberculatus; abdominis segmentum ultimum latum, apice truncatum, angulis externis arcuatis; corpus laeve, nitidum, glabrum.

T. sarda, n. sp. — Rubro-rufus, antennarum art. 9-11 basi, tibiis, tarsis, metasterno abdomineque dilutioribus, antennarum art. 3-11 apice, thoracis marginibus antico et postico genibusque plus minus infuscatis; caput antennaeque punctis paucis conspersa; pronotum fere laeve, fossulis duabus elongato-ovalibus, subparallelis notatum, lateribus punctis discretis plagam lunatam efformantibus infra tuberculum utrinque cribratis, prosterno antice transversim striolato; elytra apice subobliquiter truncata, angulis externis rotundatis, suturalibus singulatim breviter lobato-productis, punctulis minutissimis, vix conspicuis, haud dense impressa; corpus subtus vage subtiliter punctatum. — Long.: 13,9 mill.; lat. hum., 5 mill.

Amérique centrale : Chiriqui (Deutsches entomologisches National-Museum), un seul individu.

Cet insecte, que la présence d'une plaque ponctuée de chaque côté du prothorax nous fait supposer être un o, possède un certain nombre de caractères assez disparates, dont la plupart se rencontrent, mais en général d'une façon isolée, chez l'un ou l'autre de quelques-uns des genres qui appartiennent aux deux groupes voisins des Trachyderini et des Lissonotini. Il a la tête et les antennes d'un Trachyderes; la structure de son corselet, tuberculé latéralement mais simplement bisinué et rebordé à sa base, et n'ayant en dessus d'autres inégalités que deux dépressions ovalaires, est assez spéciale et rappelle à peu de chose près, la conformation de cette même partie du corps chez Phoenidnus lissonotoides Pasc. Le prosternum est, comme chez les Xulocharis, dépourvu de gouttière transverse et de bourrelet marginal, celui-ci étant simplement indique par deux légères carènes latérales ne se rejoignant pas en dessous, celle-là étant remplacée par un très faible sillon situé au-dessus des hanches; toutefois, si la saillie intercoxale est verticale et légèrement proeminente en arrière, elle n'est ni plane en dessus, ni tronquée en avant, mais simplement arquée et diffère à cet égard de celle des Xylocharis; d'un autre côté, par son écusson de grandeur moyenne et cunéiforme, par ses élytres convexes, parallèles, ne débordant pas la base du prothorax, ses fémurs en massue et inermes à leur sommet, ses tibias non sillonnés et ses tarses courts, T. sarda rappelle beaucoup les Lissonototypus dont elle aurait presque entièrement le facies si ses antennes étaient dentées en scie et son thorax dépourvu de protubérances latérales; enfin sa saillie mésosternale est tuberculée en avant comme celle de Xylocharis Richardi et de Phoenidaus lissonotoides.

T. sarda constitue donc une forme mixte assez embarrassante pour le classificateur. Nous rangerons néanmoins de préférence le nouveau genre dans le groupe des Trachyderini, seuls, les insectes ayant les antennes dentées en scie ou flabellées nous paraissant pouvoir être intercalés parmi les Lissonotini dont c'est là un des caractères essentiels.

Notes et observations sur divers Alticides [Col. Phytophaga]

par Maurice Pic.

Notre estimable collègue autrichien Heikertinger croit (Deutsche Ent. Nation. Bibliothek, II, 1914, p. 192) que l'origine allemande, que j'ai attribuée à Derocrepis sodalis var. scutellaris (L'Échange [1940], p. 27) est fausse, ce qui est très possible, car les insectes que l'on achète ou que l'on trouve quelquefois dans les collections, n'ont pas toujours été soigneusement étiquetés; mes types proviennent de la collection Tournier.

Également d'après Heikertinger (l. c., p. 191), Chaetocnema tunisea Pic = Chaetocnema Scheffleri Kutsch. Je suis de cet avis; mon erreur vient de ce que l'espèce de Kutschera, pas très distinctement décrite et que je ne connaissais pas en nature en 1909 (1), présente une certaine variabilité et n'avait été signalée primitivement que d'une région très limitée; en réalité cette espèce a un habitat qui s'étend de l'Europe orientale à l'Italie, à l'Espagne et au Nord de l'Afrique; dans une

⁽¹⁾ Je possédais sous ce nom, venant de Dalmatie et reçue d'Allemagne, une tout autre espice, le Chaetocnema Coyei ab. metallica Weise.

autre direction on la rencontre au Caucase et en Anatolie (C. Scheffleri var. longula Weise).

D'après Heikertinger (in litteris), Chaetocnema latipennis serait une variété de Chaetocnema aerosa Letzn., mais je crois plutôt à une espèce ou tout au moins à une sous-espèce, propre à l'Égypte, remarquable par sa forme courte, robuste et ses élytres très élargis. J'ai vu, depuis qu'a paru la description, d'autres exemplaires (entre autres de la collection Ferrante) et tous présentent la même forme caractéristique.

Dibolia Theresae Pic. Serait synonyme de Dibolia femoralis Redt. d'après Heikertinger (Deutsche Ent. Nation. Bibliothèe II, 1944, p. 419), mais cette synonymie ne me paraît pas exacte et, selon moi, Dibolia Theresae Pic mérite d'être distingué, au moins à titre de variété. Voici les raisons invoquées à l'appui de cette opinion: Redtenbacher décrit un insecte vert en dessus, or Dibolia Theresae est plus ou moins bleu; de plus, la ponctuation du prothorax de ce dernier est plus écartée, ou moins forte que celle des divers Dibolia femoralis Redt. étudiés (4); par conséquent, Dibolia Theresae Pic diffère de Dibolia femoralis Redt. au moins par ces deux caractères. Je dois dire que l'article de Heikertinger sur les Dibolia (1. c., p. 419) ne me paraît pas très au point, étant donné qu'il tend à rapprocher encore Dibolia notatipes Pic de Dibolia femoralis Redt. alors que le premier offre une forme tout à fait différente, une ponctuation spéciale, enfin une coloration en partie claire sur les cuisses postérieures.

Phyllotreta ochripes Curt. Cette espèce présente diverses modifications parmi lesquelles la var. cruciata Weise à élytres ornés de deux macules jaunes (au lieu d'une bande discale), qui paraît rare et que je possède des environs de Paris (2) [Leprieur] et de Riom [Quittard]. Je crois devoir distinguer de cette dernière variété, sous le nom de var. comanensis, n. var., un exemplaire de ma collection. recueilli en Roumanie par notre collègue A. L. Montandon, et ainsi caractérisé:

Oblong-ovale, noir verdâtre métallique, élytres ornés chacun de deux macules jaunes assez grandes, l'une humérale échancrée par le calus huméral, l'autre anté-apicale, peu plus longue que l'antérieure; antennes testacées (les 3 derniers articles manquent), 3° article seul noir, celui-ci long, arqué, pattes testacées avec les cuisses faiblement rembrunies sur leur milieu.

(2) Provenance déjà connue.

⁽¹⁾ Je ferai remarquer que la variété peregrina Weise est admise et cataloguée, et celle-ci ne se distingue que par sa coloration d'un noir d'airain.

Tableau des *Diplosariae* [DIPT.] dont les articles antennaires sont ornés de verticilles irréguliers

par J.-J. Kieffer.

1. Verticilles de filets arqués avec 1 ou 2 boucles démesu-
rément allongées, c'est-à-dire 5 - 10 fois aussi longues que
la grosseur de l'article et étalées à angle droit 2.
- Verticilles de filets arqués sans boucles démesurément al-
longées, les plus grandes étant au maximum seulement
trois fois aussi longues que la grosseur des articles 7.
2. Chaque article du flagellum est muni de trois verticilles de
filets arqués
Articles du flagellum n'ayant que deux verticilles de filets
arqués, dont chacun est irrégulier et muni de deux
longues boucles, empodium très petit
3. Les trois verticilles de filets arqués sont irréguliers, empo-
dium subnul
- Un verticille est régulier, deux sont irréguliers et ont à la
nodosité inférieure, deux boucles démesurément allon-
gées et, à la nodosité supérieure, une boucle moins dé-
mesurément allongée 4.
— Deux verticilles sont réguliers, un seul est irrégulier et
muni d'une boucle démesurément allongée, stylet de la
pince simple
4. Empodium à peu près aussi long que les crochets, lamelle
inférieure de la pince avec sa partie distale très élargie
et subcordiforme Phaenobremia Kieff.
- Empodium nul ou subnul Cryptobremia Kieff.
5. Lamelle inférieure de la pince étroite, linéaire, beaucoup
plus longue que la supérieure, empodium très court,
n'atteignant pas le milieu des crochets. Monobremia Kieff.
— Lamelle inférieure de la pince large, ovalaire, pas ou à peine
plus longue que la supérieure, empodium aussi long ou
plus long que les crochets Aphidoletes Kieff.
6. Articles du flagellum avec deux nodosités subglobuleuses,
lamelle inférieure de la pince linéaire, émarginée, beaucoup
plus courte que le stylet qui est bifurqué. Homobremia Kieff.
Articles du flagellum à nodosité supérieure allongée, l'infé-
rieure subglobuleuse, lamelle inférieure de la pince li-
néaire, non émarginée, aussi longue que le stylet, qui
neare, non emarginee, aussi longue que le stylet, qui

est tantôt simple, tantôt bifurqué Bremia Rond
7. Ailes tachetées; antennes ornées de verticilles de filets ar-
qués dans les deux sexes; empodium égalant presque
les crochets Stictobremia, n. g
[Type: S. campylomyzae, n. sp. — Rouge; occiput, métanotum et
sternum noirs; pattes blanches, premier article tarsal et l'ex
trémité des articles suivants noirs, flagellum brun. Palpes de
trois articles. Taille: 1,80 mill. Parasite de Peromyia Leveille
Kieff. — Bitche.]
- Ailes non tachetées, antennes de la femelle à filets ne for-
mant pas boucles, filets arqués du mâle très fins 8.
8. Crochets tarsaux inégaux, et courbés à angle droit, du
moins aux pattes intermédiaires, l'un large, imparfaite-
ment divisé en deux parties égales, l'autre mince et
et simple; empodium n'atteignant pas le milieu des cro-
chets; lamelle inférieure de la pince linéaire, découpée
en arc à l'extrémité, à peine plus longue que la supé-
rieure
[Type: C. insignis, n. sp. — Brunâtre, pattes plus claires. Yeux con-
fluents au vertex, où ils sont très amincis, la partie du vertex
qui correspond à cet amincissement est pubescente et fortement
bombée. Verticilles de filets arqués au nombre de trois sur chaque
article du flagellum, deux sont irréguliers, l'intermédiaire rudi-
mentaire, sans boucles bien marquées. Femelle inconnue.
Taille: 2 mill. Avec Contarinia sonchi Kieff. — Lorraine].
- Crochets tarsaux égaux, simples, deux fois aussi longs que
l'empodium 9.
9. Lamelle inférieure bilobée comme la supérieure et pas dis-
tinctement plus longue, col des articles du flagellum
glabre, costale non interrompue Anabremia Kieff
- Lamelle inférieure linéaire, beaucoup plus longue que la su-
périeure, arrondie au bout, col des articles du flagellum
pubescent, costale interrompue à l'extrémité du cubitus.
Hadrobremia Kieff
The state of the s

Un Carebara américain [HYM. FORMICIDAE]

par le Dr F. Santschi.

Carebara bicarinata, n. sp. — \bigcirc Long. : 12-12,8 mill. Jaune brunâtre clair. Trois taches longitudinales d'un brun jaunâtre sur le pronotum. Luisant. Lisse avec une très fine ponctuation piligère éparse sur le corps, plus grosse et plus dense sur la tête. Devant de la tête, méso- et métasternum finement striés. Pubescence très fine, très courte et très clairsemée. A part quelques poils autour de la bouche, absolument glabre.

Tête rectangulaire, aussi large que longue. Un peu plus étroite en avant des yeux. Le bord postérieur droit avec les angles arrondis. Les yeux occupent les deux tiers des côtés de la tête, au milieu

desquels ils sont placés. Un sillon frontal profond, réunit l'ocelle médian avec l'aire frontale. Ocelles confluents. Épistome bicaréné, faiblement convexe d'avant en arrière et lisse entre les carènes. Le bord antérieur est à peine échancré au milieu. Mandibules irrégulièrement ridées ponctuées de



Fig. 1. — Carebara bicarinata ♀ Santschi (le funicule est vu en raccourci).

4 dents distinctes suivies de denticules émoussés, l'apicale bien plus forte que les suivantes. Le scape atteint le bord postérieur de l'œil; deuxième article du funicule à peine plus long que large. Pronotum et mésonotum proportionnellement plus étroit que chez C. castanea Sm. La face basale de l'épinotum est très courte et la face déclive un peu convexe (presque plate chez castanea). Ailes légèrement enfumées, nervures jaune brunâtre. La cellule cubitale a une superficie égale à la moitié de la cellule discoïdale (comme les deux tiers chez castanea et vidua). Premier article du pédicule triangulaire, presque la moitié plus long que haut. Son pétiole antérieur est relativement plus long que chez castanea Sm. avec le sommet du nœud plus arrondi. Deuxième nœud très court, deux fois aussi large que long, sa face supérieure est à peine relevée le long de son bord postérieur, et s'incline directement en avant vers le 1er nœud. Le gastre, assez étroit et déprimé, est aussi long que le reste de l'insecte. A première vue, il ressemble à un Carebara castanea Sm. de petite taille. Longueur de

l'aile antérieure 14 mill. Dimension du gastre, 6,2 mill. de long sur 3 mill. de large (au milieu).

J. Long. 9,3 mill. Jaune testacé, moitié supérieure de la tête, côté du mésonotum et parfois les derniers segments du gastre d'un brun plus ou moins rougeâtre. Mat. Densément et finement ponctué. La tête est en outre un peu réticulée-rugueuse. Le thorax présente par places quelques courtes réticulations allongées. Le gastre est presque lisse. La pubescence passablement plus forte que chez la ♀, surtout sur l'abdomen, mais ne cache nulle part la sculpture. Tête presque deux fois aussi large que longue, avec des yeux énormes, occupant



Fig. 2. — Carebara bicarinata Santschi (aile antérieurieure du 🔼).

entièrement ses côtes. Entre les yeux elle est légèrement plus longue que large, le bord postérieur convexe. Ocelles volumineux. L'épistome très convexe présente un sillon postérieur aussi net que chez castanea J. Mandibules de 4 dents. L'apicale très forte et aiguë, les suivantes petites souvent réduites à de simples denticules. Scape comprimé avec

un bord antérieur arqué, dureste comme chez castanea. Thorax large de 4,5 mill. à peine plus large que la tête. Premier article du pédicule à peu près deux fois aussi long que haut, plus longuement pétiolé en avant avec un nœud plus bas que chez la Q. Deuxième article très court, largement inséré sur le gastre. Ailes enfumées, l'antérieure longue de 8,5 mill.

(♥ encore inconnu).

Guinée française, 5 Q et 15 J. — Collection Le Moult.

Les & présentent quelques variétés et c'est avec quelques réserves que j'attribue à la Q ceux ci-dessus décrits. J'en possède un de Goya (Brésil) reçu de M. J. de Gaulle, qui mesure 10,5 mill. de long, tandis qu'il y en a d'autres communiqués par M. Le Moult qui ne dépassent pas 8 mill. Il est encore trop tôt pour décider s'il s'agit d'espèces différentes ou de simples variations, tous les exemplaires ayant été capturés isolément. Quant au de Tranopelta Mayri Forel, c'est aussi, à mon avis, un Carebara américain très voisin de bicarinata. M. von Brunn, qui a eu la bonté de comparer l'aile de C. bicarinata à celle de l'unique exemplaire de T. Mayri qui se trouve au Musée de Hambourg, m'écrit : « Die Nervation des Flügels von Tranopelta Mayri For. d' ist typisch, ganz identisch derjenigen des von Ihnen gesandten Flügels. Letzterer ist nur etwas kürzer und an der Spitze abgerundeter, auch ist die Zelle unter dem Stigma bei Tranop. Mayri

etwas gestreckter, schlanker, länger (aber nur sehr wenig viel weniger als bei *Tranop. gilva* Mayr of) als bei ihrem Flügel, der übrigens auch etwas dunkler gefärbt ist ».

Descriptions sommaires de formes nouvelles de Papilionidae [LEP.]

par E. Boullet et F. Le Cerf.

Papilio dardanus-polytrophus R. et J. forme ♀ Alluaudi, n. forma. — Voisine de la forme mixta Auriv. dont elle se distingue par la coloration fauve orangé des taches des ailes supérieures qui occupent les mêmes places mais sont plus étroites et plus courtes, particulièrement l'aire discale inférieure qui n'est pas oblique et courbe mais droite et diffuse; il n'existe que deux très petits points antémarginaux et pas de point apical.

Ailes inférieures noir enfumé avec la cellule et la région discale avoisinante blanc pur; sans trace de points marginaux ni en dessus ni en dessous. Sur cette dernière face la base des ailes est assez largement fauve et non blanche.

Abdomen fauve avec des points noirs bien marqués.

Type: 1 ♀ (coll. du Muséum de Paris): Ouganda occidental, province de Toro, Ch. ALLUAUD 1909.

P. dardanus-antinorii Obt. var. alticola, n. var. — Diffère du type par une taille notablement plus grande, la couleur plus vive du jaune et l'extension des dessins noirs.

Aux ailes inférieures, les taches noires géminées de l'angle anal sont très larges et reliées à la tache costale médiane par une série de taches discales irrégulières comme chez certains individus de *P. dardanus-dardanus* Stoll. Extrémité de toutes les nervures noires sur une assez grande longueur.

Types: 2 of (coll. du Muséum de Paris) Abyssinie, Yumbo [province de Gaba] 1.485 mèt. alt. 2-VI 1897, Ch. MICHEL.

Papilio hermes, n. sp. — Cette nouvelle espèce est intermédiaire entre P. hesperus Westw. et P. pelodurus Btlr. mais parfaitement distincte des deux. Elle a la coupe d'ailes de la première et la taille moyenne de la seconde; elle présente la même coloration et la même disposition des dessins avec les différences suivantes:

Bande costale extracellulaire des ailes supérieures composée de trois taches seulement comme chez *P. hesperus*, c'est-à-dire sans tache jaune

entre 9 et 10.

Les deux taches supérieures de la bande discale égales comme chez P. pelodurus, mais les deux inférieures, coupées bien plus obliquement du côté basilaire et la dernière ne dépassant pas la troisième du côté externe.

Cette bande se trouve ainsi alignée avec celle de l'aile inférieure dont le bord interne, nettement courbé, se rapproche bien plus de la base que chez *P. hesperus* et *P. pelodurus*. Du côté externe cette bande atteint à sa partie inférieure la naissance de la nervure 3, coupe l'extrémité de la cellule, celle de l'intervalle 6-7 et finit obliquement à la côte.

Il y a quatre gros poins antémarginaux arrondis comme chez P. pelodurus.

Le dessous est brun noir, un peu violacé par endroits comme chez *P. hesperus*, avec les dessins médians blanchâtres et les points discaux et apicaux enfumés; pas de teinte ochracée comme chez *P. pelodurus*.

La femelle est pareille au mâle avec un gros point rouge orangé à l'ange anal, la bande médiane des inférieures un peu fondue sur ses bords et un point submarginal supplémentaire dans l'intervalle 7-8. Les trois premiers points antémarginaux sont plus petits que les deux derniers.

Le dessous est plus clair que chez le mâle et on voit au milieu de la côte des inférieures deux taches noires irrégulières placées l'une au-dessus de l'autre; dans la cellule, la bande médiane jaune est plus ou moins largement interrompue par la couleur foncée du fond.

Une femelle montre, aux ailes supérieures, deux points antémarginaux jaunes, dans les intervalles 2-3 et 4-5.

Types: 8 \circlearrowleft , 3 \circlearrowleft (coll. du Muséum de Paris), Haut-Cavally [hinterland franco-libérien], Mission franco-libérienne, Gouverneur Richard [legit Sergent Monceaux] (1909) et Sierra-Leone (1 \circlearrowleft) 23-III-1886 (ex coll. Clements > coll. E. Boullet) (1910).

P. hermes var. pellax, n. var. — Caractérisée par la présence aux ailes supérieures d'une grande tache jaune allongée dans l'intervalle 4-5.

Type: 1 of (coll. du Muséum de Paris), Haut-Cavally [hinterland franco-libérien], Mission franco-libérienne, legit sergent Monceaux (1909).

Papilio pelodurus Btlr ab. histricus, n. ab. — Point apical des ailes supérieures obsolet; ailes inférieures avec une tache jaune après la cellule, à la base de l'intervalle 5-6.

Type: 1 & (coll. du Muséum de Paris). Afrique orientale allemande, Tanga (ex coll. E. BOULLET), (1911).

Parnassius charltonius Gray, var. ducalis, n. var. — Forme de grande taille, ayant la coloration foncière blanc grisâtre et les dessins noirs très marqués du type, mais s'en écartant par le développement considérable des deux ocelles des ailes inférieures qui sont en outre d'un rouge carmin vif, sans pupille blanche et l'extension de la bande antémarginale noirâtre qui entoure partiellement les ocelles comme chez la var. Deckerti Vérity; il ne subsiste plus au bord externe de ceux-ci que quelques écailles blanches.

Cette variété superbe a été acquise récemment en Allemagne sous le nom de var. *Deckerti* qui ne saurait en rien lui convenir, comme il est facile de s'en convaincre en consultant la figure du type donnée par Vérity, type que l'un de nous a vu dans la collection Deckert, à Nantes, il y a quinze mois.

Par son fond blanc-crème, ses dessins noirs réduits, etc., *Deckerti* appartient bien à la sous-espèce *princeps* Honr. comme le dit Vérity, et *ducalis* est au type ce que *Deckerti* est à *princeps*, avec cette différence toutefois que *charltonius* typique a constamment les ocelles marron et non rouge.

Types: 1 ♂, 1 ♀ (coll. du Muséum de Paris). Himalaya central, Chitral 8-VI-1941 (ex. coll. E. BOULLET), (1912).

Toutes les formes qui précèdent seront plus amplement décrites et figurées dans le catalogue de la collection de Lépidoptères du Muséum.

Bulletin bibliographique.

Societas pro Fauna et Flora Fennica, 1909-1911. — 1º Acta, 35. ⊙ 2º Meddelanden, 36. — Fabritius: Sällsynta fjäritar; p. 24. — Levander: Parasiter på hussvalan; p. 24. — Forsius: Berättelse öfver entomologiska studier; p. 27. — Id.: Phalacropteryx grasli-

nella Boisd.; p. 49. — Sahlberg: Entomologiska meddelanden; p. 54. — Levander: Über des Plankton eines fliessenden Wassers; p. 60. — Id.: K. M. och Reuter, E. Larver af Eristalis, Aricia och Musca-arter i mänskliga uttömningar; p. 151. — Wuorentaus: Muutamia Hemiptera-löytöjä alueelta Ostrobothnia borealis; p. 63. — Id.: Olueelle Ostrobothnia borealis 236 uutta coleopteraa; p. 63. — Federley: Ueber die Färbung einiger Lepidopteren-Kokons und ihre Ahnlichkeit mit der Umgebung; p. 91. — Lundström: Slaktet Simulium Latr.; p. 103. — Poppius: Två för Finlands fauna uya insekter; p. 105. — Id.: Vildren på Urtavaara nära Halditschokko år 1906; p. 167. — Martens: Finska Cyclops-arter; p. 109. — Essen: Bidrag till kännedomen om Finlands Cryptinae; p. 115. — Sundvik: Larver af en Eristalis-art i faeces af kvinna; p. 151. — Sahlberg: Om Hydroporus Semenowi Jakowl. och närastående arter; p. 167.

37. — Forsius: Tre bladsteklar; p. 3. — Id.: Zur Kenntnis einiger Blattwespen und Blattwespenlarven; p. 77. — Ib.: Zur Kenntnis einiger Blattwespenlarven erzogener Schlupfwespen; p. 98. - ID.: Sen äggkull af Scolopax rusticola; p. 172. - ID.: Uber einige Diprion (Lophyrus Latr.)-Arten; p. 178. — Wegelius: Deilephila nerii L. funnen i Björneborg; p. 32. — Sahlberg: Frva för vår fauna nya Coleoptera, funna i trakten af Helsingfors i oktober 1910: p. 42. — Ip.: Pediacus depressus Hbst. från Sibbo: p. 54. — Ip.: Några för vår fauna nya och mindre kända Aleocharider; p. 58. — Ip.: Machilis polypoda från Helsingfors-trakten; p. 112. - Ip.: Uttalande om Notostira-former; p. 128. — Wuorentaus: Huomattavia Hemiptera-löytojä; p. 72. — Ruoranen: Verzeichnis von in Nord-Tavastland gesammelten Hydrachniden: p. 73. - Frey: Dipterologiska Notiser; p. 91. — Poppius: Eine neue Lugus-Art aus Finland; p. 96. - Poppius (A.): Apparat för uppblåsning af fjärillarver och luppstativ för insektungdersökningar; p. 474. — REUTER (O.): Homalomyia-larver i människans tarmkanal; p. 5. — ID.: Om de palearktiska arterna af hemiptersläktet Notostira Fieb.: p. 118. — Ib.: Diskussion rörande Notostira; p. 129. — Ib.: De palearktiska arterna af vägglusfamiljen (Cimicidae); p. 132. — ID. : De inom Östersjöbäckenet funna Aphelocheirus-arterna; p. 140. — REUTER (E.): Upplysning om Microlepidoptera; p. 130. - Fabri-Tius: Anmärkningsvärda Microlepidoptera från Saltvik; p. 430.

A R